

objet de leurs travaux, ils n'ont pas laissé ignorer à l'Europe savante les connoissances qu'ils se sont procurées sur les mœurs des Nations qu'ils ont visitées, sur leur gouvernement, leurs coutumes, leurs richesses naturelles, & enfin sur les commerces que nous pourrions faire avec ces Peuples. Les personnes pieuses peuvent donc espérer de trouver dans ces recueils de Lettres, de quoi nourrir leur piété, & les Savans des instructions sur les différens objets de leurs études. Le vingt-neuvième recueil qui vient de paroître, contient une Lettre du P. de St. Estevan, originaire d'une illustre famille d'Espagne, nommé Agent du Clergé de France à l'âge de vingt-deux ans, & aujourd'hui Supérieur général des Missions de l'Inde. Sa Lettre est datée de Pondichéry du 7. Décembre 1754. Elle contient une espèce de Journal de l'embarquement de ce Missionnaire pour l'Inde. Elle est suivie d'une Lettre du Pere Laureati, homme d'un rare mérite, au rapport de tous les voyageurs qui l'ont connu à la Chine, où il est mort depuis plusieurs années. Sa Lettre est écrite de Fokien, le 26. Juillet 1714. L'Editeur l'a traduite de l'Italien, & quoiqu'elle soit un peu ancienne, il a cru devoir la placer dans ce recueil à cause de plusieurs notions particulières qu'elle donne sur l'histoire naturelle de la Chine. Le P. Laureati fait mention de plusieurs animaux rares & curieux, & entre autres d'une espèce de tigres sans queue, & qui a le corps d'un chien. C'est de tous les animaux le plus féroce & le plus léger à la course. Si on en rencontre quelqu'un, & que, pour se dérober à sa fureur, on monte sur un arbre, l'animal pousse un certain cri, & à l'instant on en voit arriver plusieurs autres